



Recherche et suivis

Groupe Ornis
Station Ornithologique de l'Au (STOA)

Délégation Alsace du Centre de Recherches
sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO)

CNRS - Muséum National d'Histoire Naturelle - Paris

BAGUAGE 2006

RAPPORT D'ACTIVITES

A) STOC 12 – Ile du Rhin – an 18

Malgré plusieurs prospections, il n'a plus été trouvé trace du Petit-duc contacté l'an passé. Il ne s'est pas montré ni fait entendre ! Il est vrai que les conditions d'une réinstallation n'étaient de loin pas réunies. En particulier, en ce début mai, aucune nourriture appropriée à cette espèce (gros insectes essentiellement) n'était disponible sur le site, suite aux températures froides et au retour du maïs dans le champ avoisinant.

Surprise quand même, au retour d'une séance de préparation du terrain, le soir du 26 mai : au niveau de Rosenau, sur la piste goudronnée qui longe le Grand Canal, un Milan noir essayait de s'élever en emportant une charogne et finalement l'a abandonnée. Il s'agissait d'un mammifère aux membres désarticulés et sanguinolents. La tête était assez "ronde" et sa queue LARGE, PLATE et ECAILLEUSE !!!!! Pas de doute, c'était bien d'un CASTOR, certainement un jeune de l'année, vu sa petite taille.

Cet individu était sûrement issu d'une famille qui réside en amont du barrage de Birsfelden. Il avait dû s'égarer ou avait été emporté par un courant trop fort et s'était noyé. Du fait de sa petite taille, il avait dû franchi les grilles de protection et avait été turbiné, ce qui expliquerait son état disloqué. Son cadavre a dérivé, traversé le "bouchon" ou "goulot" ou "verrou" que forme la ville de Bâle sur le Rhin,... pour finir entre les serres d'un Milan noir au niveau de Village-Neuf - Rosenau.

BILAN

Dans l'ensemble, cette saison a été quantitativement comparable aux saisons passées. Néanmoins, on peut constater quelques particularités. La persistance d'un temps froid a défavorisé les nicheurs précoces. Ceux-ci ont tenté des deuxièmes couvées ou couvées de remplacement, avec plus ou moins de succès, étant donné le mois de juillet caniculaire et le mois d'août frais et maussade. C'était le cas des Mésanges et autres cavernicoles, du Rougegorge et des Pouillots. Quant aux arrivants plus tardifs, ils ont temporisé et entrepris de nicher un peu plus tard. Ceci peut expliquer le fort taux de reproduction de la Fauvette à tête noire.

Le bilan s'établit à 309 captures de 19 espèces. Rossignol et Accenteur mouchet ont amorcé un timide retour. Le Pouillot véloce, par contre, est resté très discret, ce qui est le reflet d'une situation plus générale.

B) STOC 87 – Obere Au – an 5

La configuration des lieux était bien particulière cette année. En effet, les chutes de neige tardives avaient laminé la roselière. Quelques roseaux restaient debout, aux abords des buissons. Tous les autres étaient couchés et ne pouvaient donc plus servir de support aux nids des rousserolles. Quel serait alors le comportement des oiseaux au retour de migration, à la découverte de leurs territoires dévastés ?

Lors de la première séance, les roseaux de l'année atteignaient à peine 50 cm et les filets dépassaient bien largement. Les mâles chanteurs tentaient d'attirer des femelles mais celles-ci ont dû émigrer pour tenter de trouver ailleurs des supports à leurs nids.

Lors des séances suivantes, avec la pousse des roseaux favorisée par la chaleur et un apport d'eau suffisant et régulier, on a pu remarquer une arrivée de nouvelles femelles. Celles-ci ont attendu que les roseaux de l'année soient suffisamment élevés et robustes pour y construire leur nid. Un tel nid a été trouvé en août, tissé autour de roseaux verts, ce qui est assez surprenant. D'autre part, certaines femelles présentaient une plaque incubatrice le 2 juillet alors qu'elle était encore absente le 11 juin, ce qui pouvait induire en erreur et faire penser à des mâles.

Lors de la séance du 14 juillet, le pourcentage de jeunes (60%) était impressionnant alors qu'on pouvait craindre le pire en début de saison.

BILAN

Certains mâles, qui n'ont pas eu de succès dans la mesure où ils proposaient aux femelles des territoires inutilisables, ont changé de secteur au bout d'un moment. D'autres, plus persévérants, ont continué à chanter jusqu'à ce que les roseaux aient une taille suffisante. Des femelles patientes ont alors choisi leur territoire. D'autres encore, à force de vagabonder, ont fini par arriver sur des territoires vacants et enfin garnis début juillet.

Ceci prouve, une fois de plus, que la Rousserolle effarvatte, bien que soumise à de nombreux aléas liés à l'instabilité des milieux humides, montre une grande fidélité au site tout en faisant preuve d'un très fort pouvoir d'adaptation.

Néanmoins, le nombre présumé de couples nicheurs a baissé de 10 -11 à 5 - 8.

Pour ce qui est des autres nicheurs, un couple de Locustelle tachetée a été bagué et contrôlé. Cependant aucun jeune n'a été capturé. Le Bruant des roseaux a été particulièrement discret : pas d'adulte et un seul jeune erratique.

C) Stage Ornithologique (20 au 26 août)

Le 21ème stage ornithologique de Petite Camargue Alsacienne s'est déroulé, comme à l'accoutumée, la dernière semaine d'août. Les 16 participants, de 19 à 76 ans, expérimentés ou néophytes étaient issus, en partie, du Haut-Rhin, mais aussi de Bâle, de Champagne, de la région parisienne et de... Mayotte.

Depuis l'an passé, la station ornithologique de l'Au a gagné un équipement indispensable : l'eau courante ! En effet, un évier permettant de se laver les mains après la manipulation des oiseaux faisait cruellement défaut. Une désinfection des mains au savon de Marseille est indispensable pour protéger les bagueurs et les stagiaires des multiples maladies véhiculées par les oiseaux (et pas uniquement de la grippe aviaire...). Cette réalisation a pu se faire grâce aux fonds de la station de recherche RANA et au bénévolat des « bras cassés » et des membres du groupe Ornithologie. D'autres travaux d'amélioration sont encore en cours : escalier, étagères de stockage, cloisonnement du dortoir.

Pour plus d'efficacité et de constance dans les suivis, les 4 bagueurs géraient chacun un pôle. Les équipes de stagiaires pouvaient ainsi changer de secteur chaque jour de manière à aborder des milieux diversifiés, de contacter d'autres espèces et de collaborer avec l'ensemble des formateurs. Henri Jenn, maître de stage, opérait sur les lieux-dits Boskie et Etang en U, Nicolas Minéry sur Digue et Grand Saule, Bertrand Scaar sur

le protocole « Grand Marais » et Marc Baumann gère les « opérations extérieures », Kirchenerkopf et Obere Au, en alternance.

Un ensemble de documents, aides à la détermination, fiches techniques... et photos prises par les participants au cours du stage, a été remis, sur CD, à chacun au moment de la clôture, le samedi à midi.

BILAN

Le début de semaine fut assez calme ce qui laissa le temps aux bagueurs de donner les explications et consignes de base dès le lundi matin. De ce fait, les débutants purent s'essayer très rapidement au démaillage. Dans l'Au, la journée la plus intense fut le jeudi avec 152 individus bagués. Le bilan de la semaine s'établit à 667 individus de 40 espèces. Au Kirchenerkopf et à l'Obere Au, 269 individus de 28 espèces ont été marqués. Ces chiffres sont à rapprocher des valeurs moyennes (2002, 2003), après deux années exceptionnelles (2004 et 2005). Après un hiver froid et long, les premières couvées des nicheurs précoces furent compromises (voir les résultats des Stoc). Une seconde vague de reproduction a mieux réussi, malgré un mois de juillet caniculaire et un mois d'août maussade. Cependant, au moment du stage, beaucoup de jeunes étaient encore bien malingres et n'avaient pas encore mué leur plumage juvénile. Auront-ils eu le temps de se préparer à la migration avant les premiers froids ?

Si les effectifs de la Fauvette à tête noire et de la Rousserolle effarvate sont en progression, ceux des Pouillots véloce et fitis, des Mésanges nonnette et boréale, et même du Bruant des roseaux sont bien plus inquiétants.

D) Dans le cadre du stage, le protocole « Grand Marais »

Rappel des objectifs et du protocole :

- inventaire des espèces aviennes qui transitent par le marais en période migratoire, y trouvent nourriture et refuge.
- mise en évidence d'une fluctuation des espèces comme indicateur pour la mise en œuvre et la validation des travaux de gestion de la réserve.

Douze filets de 12m sont dressés en trois barrages aux lieux-dits Petit-Bras, Passerelle et Coude, selon un axe général Est-Ouest. L'ensemble est destiné à capturer les passereaux en période migratoire ainsi que les oiseaux locaux.

Les milieux concernés sont des roselières et leur frange buissonnante.

La période de baguage correspond au stage ornithologique, la dernière semaine d'août et s'étend sur 5 jours et demi.

Les oiseaux capturés sont identifiés, sexés et âgés. Les données biométriques sont relevées selon les procédures du CRBPO. De plus on relève l'emplacement où l'oiseau a été capturé. Pour ce faire, les filets sont numérotés.

Les résultats de l'année 2006

193 individus de 26 espèces ont été bagués.

La Rousserolle effarvate arrive largement en tête avec 73 individus, soit 38% de l'effectif total.

La Fauvette à tête noire, espèce ubiquiste, arrive en deuxième position : 30 individus ont été capturés et bagués, principalement dans les secteurs arbustifs (PB2, P4, C2 et C4).

Les Mésanges bleue, charbonnière et à longue queue sont en 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} position avec respectivement 23, 16 et 12 individus. Leur faible présence est due au peu de réussite de leur nidification précoce, en raison d'un printemps froid et pluvieux. Il en est de même pour le Bruant des roseaux (2 captures).

Le Martin-pêcheur circule en suivant les chenaux. Sur 6 individus bagués, 5 le furent en C3 et C4. Un seul fut capturé à la Passerelle et aucun au Petit bras. En ces deux endroits, les chenaux disparaissent, envahis par la végétation arbustive qui progresse.

Le Phragmite des joncs est bien représenté avec un total de 5 individus.

Le Torcol fourmilier a fait une escale remarquable dans le marais (2 captures).

Les Pouillots, fitis et véloce, ainsi que la Mésange boréale se font bien rares, reflet d'une régression générale.

Le passage automnal de la Fauvette des jardins et surtout du Gobemouche noir avait été exceptionnel l'an passé. Ces deux espèces ont été quasi absentes cette année dans le marais.

Les chants de la Gorgebleue, de la Locustelle lusciniôïde et du Phragmite aquatique ont été diffusés pendant toutes les sessions. Le dernier jour, une lusciniôïde s'est prise dans le filet, au-dessus de la repasse. L'espèce ne semble donc plus nicheuse dans le marais et son passage migratoire est occasionnel.

La distribution des espèces par filet est semblable à celle de l'an passé (voir rapport 2005). Les paludicoles sont particulièrement nombreux en PB1 et P1, zones de roselières denses, en frange.

Le « Coude » accueille avant tout les groupes de mésanges. Quant aux fauvettes, elle transitent dans les couloirs buissonnants de P4 et PB2.

Evolution pluriannuelle

Après deux années 2005 et surtout 2004 tout à fait exceptionnelles, on peut dire que 2006 est une année qui se situe dans la moyenne. Le Petit Bras est en progression, du fait certainement du changement de végétation sur le Pré carré voisin. En effet, l'alternance de zones de phragmites, de buissons épineux, de ronciers et d'espaces enherbés augmente les potentialités de ce site. La Passerelle, au contraire, semble en régression. Le chenal est envahi d'arbustes et la haie buissonnante s'élève et déborde sur la luzernière. C'est le Coude qui voit passer le plus faible nombre de migrants.

Les effectifs de la Rousserolle effarvate restent stables, contrairement à la Fauvette à tête noire qui présente plus de fluctuations. La Mésange charbonnière est en augmentation, montrant qu'une part du milieu s'arbore. Le Martin-pêcheur bénéficie de la bonne mise en eau du marais.

BILAN : pour une optimisation des milieux

Les observations au cours de la saison 2006 sont comparables à celles de 2005. Les propositions émises dans le rapport 2005 sont donc confirmées.

Rappel 2005 et précisions 2006 (en italique) :

L'oiseau recherche gîte et couvert. Afin d'accueillir un grand nombre et une grande diversité d'oiseaux, en particulier en période migratoire, plusieurs actions de gestion paraissent essentielles :

- maintenir des roselières à franges denses : ces zones servent de refuge et sont des réservoirs de nourriture pour insectivores et granivores.
- mettre en eau les chenaux qui relient des plans d'eau libre dans l'axe central : on ménage ainsi des couloirs et des lieux de pêche pour le Martin-pêcheur et le Blongios nain.

Eviter leur embuissonnement.

- garder des franges arbustives et réduire les ligneux de trop grande taille : ces couloirs sont propices aux fauvettes et pouillots.

Contenir aussi ces franges dans leur largeur.

- laisser en jachère les abords des roselières : le Bruant des roseaux et le Tarier des prés affectionnent ce type de milieu tout en cherchant refuge dans les proches roseaux.

Favoriser une mosaïque de buissons épineux, phragmites, zones enherbées.

Contenir les ronciers.

Ce protocole est appliqué régulièrement depuis 1993 (14 ans). Il présente quelques faiblesses (emplacements des filets et durée de la période prospectée) qui mériteraient révision dans le cadre du nouveau plan de gestion de la réserve.

E) Suivi des populations d'oiseaux locales (SPOL) à l'Obere Au et au Kirchenerkopf

Rappel du protocole :

Ce programme national cible des espèces choisies en fonction de leur abondance et de leur fidélité au site, un nombre important d'oiseaux contrôlés étant espéré.

Il a été démarré le 1^{er} novembre 2002 et concernait deux espèces en particulier, le Bruant des roseaux et la Rousserolle effarvatte, sur deux sites : le bras du Kirchenerkopf (5 à 6 filets), l'Obere Au « carré » (6 à 8 filets) et depuis 2005, l'Obere Au « fossé » (5 à 9 filets). Une espèce supplémentaire a été ajoutée l'an passé : le Moineau friquet.

La fréquence des sessions est d'une fois par semaine, en soirée. Une intensification en durée et fréquence a lieu lors du stage, fin août et en octobre.

Le Spol présente un intérêt tout particulier sur l'Obere Au car il est couplé avec le Stoc, certains filets étant communs et d'autres dans la périphérie. On peut avoir ainsi une idée plus précise de la dispersion des jeunes et de la fidélité au territoire.

BILAN

Pour la Rousserolle effarvatte, la banque de données s'enrichit (187 oiseaux bagués).

Par contre, pour le Moineau friquet, les dortoirs et lieux de gagnage sont très fluctuants. Une population locale existe mais n'a pu être captée cette année (38 oiseaux bagués en 2006 pour 135 en 2005).

Pour le Bruant des roseaux, la présence printanière fut très maigre. Peu de nicheurs et peu de jeunes erratiques furent contactés cette année. Avec l'arrivée de l'automne, la pression de baguage fut accrue dans l'Obere Au : rien qu'en octobre, 72 à 180m de filets furent ouverts pendant 74h. Cela peut être une raison des résultats exceptionnels du passage postnuptial.

Sur un total de 1201 Bruants marqués dans l'année, plus de 1000 furent capturés en octobre dont 2/3 dans le « fossé » de l'Obere Au : le pic migratoire fut atteint le 17 octobre avec 379 individus bagués pour cette seule journée ! Ce site semble être la sortie de « l'entonnoir » Petite Camargue. Les Bruants cheminent jusqu'à cet endroit puis s'élèvent, par petits groupes, pour poursuivre leur migration vers le Sud Sud-Ouest. Une dizaine de contrôles allemands, suédois et hors région sont encore en attente de renseignement. La cartographie des contrôles dessine à présent un couloir très net.

A noter aussi le marquage de 29 Rémiz penduline ainsi que 4 contrôles (2X Pologne, 1X Espagne, 1X hors région).

PERSPECTIVES

Le site du Kirchenerkopf, peu « productif » pourrait être abandonné pour que la pression de baguage sur l'Obere Au puisse être maintenue, voire augmentée. Le mois d'octobre demande beaucoup d'investissement des bagueurs et collaborateurs, d'autant plus que la nuit passent les alouettes (voir plus loin).

Pour le Bruant des roseaux, l'exploitation locale de données est à faire à la lumière des nombreuses études réalisées sur cette espèce. Deux d'entre elles nous concernent particulièrement, l'une à partir des données nationales 1990/2000, l'autre pendant l'automne 2004 dans le canton de Genève, sur « notre » couloir. Il serait intéressant qu'un réseau national s'établisse pour le Bruant (il a existé) et pour la Rousserolle effarvatte, comme il existe pour la Rémiz et surtout pour l'Alouette des champs. D'autre part une formation à l'exploitation locale des données à partir du logiciel Excel est plus que nécessaire. Au-delà de la fourniture de données quantitatives et qualitatives au CRBPO, une équipe de bagueurs doit pouvoir interpréter ses propres données et par là-même, affiner ses protocoles locaux.

F) Etangs Nérac (en collaboration avec la Maison de la Nature d'Altenach)

Quatre séances avaient été programmées. Les conditions météorologiques n'ont pas été particulièrement favorables : vent, pluie, brouillard, sol détrempé. De ce fait, l'une des séances a dû être écourtée et le protocole Alouette n'a pas pu être mis en place.

BILAN

L'utilisation de la repasse a permis de capturer 17 Hirondelles rustiques lors de la première séance. Le dortoir de Bruants des roseaux a été bien fréquenté, ici aussi. 166 individus ont été marqués. En tout, 274 oiseaux de 16 espèces ont été bagués.

Une séance hivernale est à envisager, pour évaluer la capacité d'accueil pour les Bruants hivernants, voire leur origine.

G) SPOLs mangeoire

Plusieurs Spols « mangeoire » ont pu se dérouler en 2006.

Le jardin OS à Village-Neuf : 9 séances

417 individus marqués pour 18 espèces et quelques beaux contrôles

Verdier d'Europe : 119 - Mésange charbonnière : 107 - Pinson du Nord : 75

L'arboretum du collège Forlen : 2 séances

121 individus marqués pour 13 espèces

Mésange charbonnière : 55 - Mésange bleue : 16 - Pinson des arbres : 11

Le jardin LB à Saint-Louis : 5 séances

78 individus marqués pour 11 espèces

Moineau domestique : 44 - Mésange bleue : 10 - Mésange charbonnière : 7

Le jardin NM à Saint-Louis-Neuweg : 20 séances

78 individus marqués pour 15 espèces

Moineau domestique : 30 - Mésange charbonnière : 12 - Merle noir : 10

Le jardin MB à Huningue : 7 séances

72 individus marqués pour 8 espèces

Moineau domestique : 39 - Mésange charbonnière : 15 - Mésange bleue : 7

Dans le village de Holtzwihr - MB (3 sites) : 7 séances

458 individus marqués pour 29 espèces

Mésange charbo. : 126 - Verdier d'Europe : 91 - Mésange bleue : 59 - Pinson du Nord : 44 - Merle noir : 30

Les moineaux sont très difficiles à capturer, et encore plus à contrôler !

Les résultats, dans l'ensemble, sont très fluctuants, d'une saison à l'autre et même entre les séances. Les résultats sont à rapprocher de la situation nationale. Pour cela, La liste de discussion des bagueurs est un outil intéressant.

H) Programme Alouettes

On estime que les effectifs de la population nicheuse de l'Alouette des champs, s'étendant du Royaume-Uni à l'Allemagne et de la moitié Nord de la France au Sud de la Scandinavie ont diminué d'au moins 50% depuis 1975. C'est pourquoi l'espèce fait l'objet d'un programme national depuis 1989. Jean-Paul Binnert avait d'ailleurs fait quelques essais cette année-là (1 capture).

La saison passée, l'équipe avait retenté, avec un certain succès, le baguage de cette espèce pendant sa migration post-nuptiale sur les sites de l'Obere Au et d'Altenach. Ce printemps, des essais ont aussi été menés de jour sur l'Obere Au, mais les oiseaux ne réagissaient pas à la repasse. Cet automne, l'opération a pu prendre une envergure plus importante avec le choix d'un terrain approprié et facilement accessible, dans la zone de captage des eaux à Hésingue. Dix séances ont pu être tenues du 8 octobre au 7 novembre. Le montage des 7 filets, en forme de 8, se faisait à la tombée de la nuit. Les séances se sont déroulées à partir de 19 – 20h sur une durée allant jusqu'à 8h. Les résultats ont dépassé toutes les espérances, puisque 555 individus ont été bagués pour une durée d'ouverture de 70h30, soit une moyenne de près de 8 captures par heure. Par ce score, l'équipe fait une entrée remarquable dans le « réseau des bagueurs d'alouettes ». Seule station du Nord-est de la France, elle totalise à elle seule près de 8% des captures de l'hexagone. Cependant, pour ce qui est d'éventuels contrôles, il faudra être patients et persévérants, nos voisins allemands, d'où elles viennent, et suisses, où elles semblent aller, ne s'intéressant que peu à cette espèce.

BILAN

Ce protocole, riche en enseignements, est à poursuivre, en essayant peut-être de finir les nuits et en utilisant des filets à grosse maille, qui captent mieux. La difficulté est qu'il se déroule à la même période que la migration diurne du Bruant des roseaux. Les bagueurs et leurs collaborateurs pourraient être sur la brèche 24h/24,... mais hélas, pas de congés scolaires en octobre !!!

I) Programme Chevêche

Suite à la découverte du Petit-duc l'an passé, des contacts ont été pris avec le groupe Chevêche de la LPO. Dans le cadre d'un projet Interreg de « Conservation des vergers et de la biodiversité associée », des opérations de plantation de vergers, de pose de nichoirs et des visites guidées ont eu lieu en Allemagne (Kaiserstuhl et environs de Lörrach), en Suisse (Ajoie) et en France (Sundgau et région colmarienne).

Les Chevêches sont baguées, depuis bien longtemps, en Allemagne et en Suisse, mais pas en France où elles ne font l'objet d'aucun programme général. Afin d'effectuer un suivi plus cohérent et de recueillir des renseignements sur la survie, la dispersion, les échanges et la fidélité au site de nidification pour l'ensemble de cette population transfrontalière, un programme personnel est en cours d'élaboration ainsi que des protocoles permettant, d'affiner le recensement des individus et d'optimiser les captures au fins de baguage.

L'année 2006 a donc été expérimentale. Néanmoins, 1 mâle adulte, 1 femelle adulte et 13 jeunes ont pu être bagués au printemps, essentiellement en nichoir. D'autre part, une femelle adulte a été baguée en automne lors du contrôle des nichoirs.

BILAN

En Alsace, il est délicat de baguer les Chevêches, celles-ci occupant surtout des cavités naturelles, souvent inaccessibles. Une cartographie localisant les couples et individus, grâce à un suivi plus soutenu et régulier, sera avant tout nécessaire de manière à ce que des nichoirs soient posés de manière optimale. En effet, un habitat de substitution est absolument nécessaire de manière à conserver une population viable. Les vergers actuels se dégradent et disparaissent au profit des lotissements. On peut espérer que, par des opérations de sensibilisation et de restauration, un nouvel habitat pourra se mettre en place pour cette espèce à moyen ou long terme.

En 2007, nous essaierons donc de contacter et baguer un plus grand nombre d'individus et, avec chance, de faire l'un ou l'autre contrôle.

J) Réalisations diverses

- Quadrièdre Ornis : définition du contenu
- Carte des contrôles et reprises
- Site internet Ornis : mise à jour
- Listes de discussion obspca et ornispca
- Site internet LPO : collaboration pour la page « baguage »
- Plaquette Stoc
- Contributions pour les Annales ornithologiques : Stoc, stage, protocole GM, observations
- Journée du patrimoine : mangeoires

Local :

- Aménagements électriques
- Creusement du puisard

K) Projets

Programmes :

- SPOLs mangeoire
- **SPOL Obere Au, « carré » et « fossé »**
Bruant des roseaux - Rousserolle effarvate - Moineau friquet
- STOC 12 Ile du Rhin et recherche Petit-duc
- STOC 87 Obere Au
- **Protocole « Halte migratoire dans le Grand Marais » année 0**
- Etangs Nérac : paludicoles, Bruant des roseaux
- Programme Alouette (Hésingue)
- Programme personnel « Suivi de la Chevêche »
- Kirchenerkopf, Digue, Boskie, Etang en U dans le cadre du stage ornithologique

Relations et publications :

- quadrièdre maison Ornis : suivi de la finalisation
- cartes des contrôles et reprises : mise à jour
- optimisation du site Internet : <http://scaar.bertrand.neuf.fr/ornis>
- échanges et collaborations par les groupes de discussion des réseaux
- rédaction de la plaquette Stoc annuelle
- rédaction d'une plaquette « alouette » pour partenaires
- affinement des protocoles Bruant - Rousserolle - Friquet
- recherches bibliographiques
- compilation des annales ornithologiques éditées depuis 1986
- journées du patrimoine en Petite Camargue : mangeoires et nichoirs
- nuit de la chouette à Altenach
- collaboration avec le groupe LPO Chevêche pour la mise en fonction de protocoles d'observation et de baguage
- communication lors du colloque interrégional d'ornithologie
- formation « guides nature » Alsace Nature ?

Matériel :

- aménagement de la station : suite et fin
- renouvellement des haubans
- remplacement des filets Spol
- GPS ?

Janvier 2007

Bertrand SCAAR